La radioscopie au Musée d'Art et d'Histoire

Autor(en): **Gielly, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **1 (1923)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-727473

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA RADIOSCOPIE AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

L. Gielly

Grâce à l'obligeance de M. le Dr Henry Perrier, nous avons pu faire d'intéressantes expériences de radioscopie sur des tableaux de nos collections.

Elles n'ont pas donné de résultats appréciables pour les deux portraits de l'école de Velasquez (*portrait du roi Philippe IV*, nº 1873-13, et *portrait de la reine Marie Anne d'Autriche*, nº 1873-14), pour la *Femme nue*, attribuée à Lucas Cranach (nº 1874-12) et pour le *Miracle de Saint Antoine de Padoue*, de l'école du Titien (nº 1843-4). On a pu constater seulement quelques ombres différentes marquant de légères restaurations.

Le *portrait de Mme Duval-Tœpffer*, par Firmin Massot (nº 1914-42), a subi en 1919 une restauration considérable qui va, pour de notables parties du tableau, jusqu'à la réfection complète. Une photographie avait été prise antérieurement à cette restauration. Tous les repeints sont nettement visibles et forment des taches très peu opaques aux rayons X ; l'image est semblable à la photographie sus-indiquée.

Le Musée possède deux *têtes d'enfant* (nº 1829-2 et 1915-20), attribuées à Greuze. Elles ont été radioscopées et donnent des ombres très différentes. Cela signifie qu'elles ont été peintes avec des matières colorantes de nature diverse, peut-être à deux époques de la vie du maître, ou bien plus probablement par deux mains différentes, la radioscopie confirmant ici les doutes très forts que des raisons de style font naître sur l'attribution à Greuze de ces deux tableaux.

Le *Rieur*, auteur inconnu (nº 1825-11). Ce tableau, qui fut donné à Genève par Napoléon 1er et pour lequel aucune attribution n'a pu encore être proposée avec quelque sûreté, est peint sur un panneau de chêne fait de trois pièces assemblées, dont les joints sont nettement visibles au revers. A l'avers, on distingue une ligne rectangulaire encadrant la figure principale et coupant par le milieu la tête de l'enfant. S'agit-il, comme on l'a dit, d'un panneau primitif incrusté postérieurement dans un panneau plus grand ? Rien de semblable n'apparaît dans la radioscopie. La peinture tout entière donne des ombres de même nature, ce qui permet d'affirmer qu'elle est entièrement de la même main et de la même époque.

Sabina Poppæa, école française du XVIe siècle (n° 1841-1). M. Salomon Reinach a consacré deux articles à une étude de toute une série de tableaux se rattachant à la peinture du Musée d'Art et d'Histoire, dont il a trouvé deux répliques dans l'ancienne collection Swinton et dans l'ancienne collection Houssaye [1]. Un tableau qui présente de grandes analogies avec le nôtre appartient au Musée de Dijon.

M. Salomon Reinach arrive à la conclusion que ces différentes peintures sont des portraits de Diane de Poitiers. Il cherche à expliquer pourquoi le tableau de Genève porte l'inscription: Sabina Poppæa, et émet deux hypothèses: 1° Sabina Poppæa prenait des bains de lait (Pline, Hist. nat. XI, 238, XXVIII, 183); or un tableau appartenant à Sir Herbert Cook à Richmond portait autrefois le titre: Diane de Poitiers dans un bain de lait; par analogie, on aurait donné à son portrait le nom de Sabina Poppæa; 2° Sabina Poppæa persécuta les premiers chrétiens et Diane de Poitiers, les protestants. L'inscription du tableau de Genève serait le fait d'un huguenot.

La radioscopie pouvait-elle aider à la solution de ce problème en fournissant une précision sur la date de l'inscription ? Le cartouche sur lequel elle est peinte donne une ombre analogue à celle du restant du panneau; il est donc original. L'inscription elle-même donne une ombre très opaque aux rayons X; elle est donc peinte avec une couleur de poids atomique très élevé, mais il est impossible de tirer une conclusion sur l'époque où elle a été faite.

L'examen direct me fait croire, et M. Bentz, restaurateur, est de mon avis, qu'elle est contemporaine de la peinture elle-même. Cette affirmation, qui exclut la deuxième hypothèse de M. Reinach, ne me fait nullement admettre la première et je pense que le problème restera insoluble tant qu'un document précis ne viendra pas l'éclairer.

En résumé, dans les expériences que nous avons tentées avec M. le Dr Henry Perrier, la radioscopie: 1° nous a renseigné sur les restaurations exécutées; 2° a confirmé nos doutes sur l'attribution à Greuze des deux *Têtes d'enfant*; 3° a permis d'affirmer que le tableau du *Rieur* est d'une même main et d'une même époque. Elle n'a pas donné de résultat positif pour l'étude de la *Sabina Poppæa*.

[1] Diane de Poitiers et Gabrielle d'Estrées, *Gazette des Beaux-Arts*, 1920.

[2] Sur la radiographie des tableanx, dont les premières expériences ont été faites en Allemagne, en 1914, et ont été poursuivies en Hollande par le Dr Heilbron d'Amsterdam, puis en France, par le Dr Chéron en 1920, consulter:

Faber, *Zeitschrift f. Museumkunde;* Heilbron, *Oude Kunst*, fév. 1920, n° 5; Chéron, *Académie des Sciences*, 3 janvier 1921, p. 57 sq.; *Etude des tableaux par la radiologie*, Journal de radiologie et d'électrologie, avril 1921; *Chronique des Arts et de la curiosité*, 1920, 30 décembre, p. 175; *Rev. scientifique*, 1921, mars, n° 6, p. 14; *Bulletin de la vie artistique*, 1921, p. 17, 49; Guiffrey, *La radiographie des tableaux*, Rev. de l'Art ancien et moderne, 1921, XXXIX, p. 124; Gouineau, *Photographie et radiographie des tableaux*, L'Amour de l'Art, 1921, p. 59, 69; Deonna, *L'Archéologue et le photographe*, Rev. arch., 1922, II, p. 103.